

LE COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM DOCUMENTAIRE

11, Rue de Téhéran, PARIS (8^e) — Tél. : CARnot 23-01 et 23-02

présente

“QUAI DES BRUMES”

avec

Jean GABIN, Michèle MORGAN, Michel SIMON, Pierre BRASSEUR, AIMOS, LE VIGAN,
dans un film de **Marcel CARNE.**

SCENARIO

Jean, qui servait dans les troupes coloniales, a « tout planté là » dans un coup de cafard et un camion rencontré en pleine nuit, sur la route, le dépose au Havre.

Dans le grand port, il fait la connaissance d'un sympathique ivrogne surnommé « Quart Vittel ». Celui-ci devine que son nouvel ami cherche un coin tranquille pour s'abriter, et le conduit dans la baraque de Panama. Etrange bicoque, plantée tout à l'extrémité des quais et noyée dans la brume marine... son propriétaire est aussi discret qu'optimiste, et lorsque ses clients risquent de trop verser dans les confidences, il les interrompt d'un air de guitare.

Outre Jean et Quart Vittel, la baraque de Panama abrite ce soir-là un jeune peintre, Michel Krauss. Il est atteint de neurasthénie, et son art ne s'accommode que des scènes les plus navrantes de la vie, de cette vie qui lui est une charge et dont il souhaite s'évader...

En passant dans la cuisine pour manger un morceau, Jean a la surprise d'y trouver une jeune fille. Il se méprend tout d'abord sur le compte de Nelly, mais elle lui explique qu'elle a fui le domicile de son tuteur, dont la seule évocation semble la terroriser!... Soudain des coups de feu éclatent au dehors. Ils sont tirés par trois apprentis-gangsters qui ont arrêté leur voiture devant la bicoque. Il suffit à Panama de leur montrer qu'il est armé pour que les jeunes voyous disparaissent dans la nuit...

Au moment de rentrer chez lui, le patron découvre l'objet de cette attaque : c'est un homme, dont l'une des mains est couverte de sang... Cet individu accepte avec empressement l'asile qui lui est offert, tandis que Nelly en l'apercevant se dissimule dans un coin de la cuisine. Ce Zabel, petit commerçant en cartes postales et souvenirs du Havre, raconte que ces mauvais garçons voulaient apprendre de lui ce qu'était devenu un certain Maurice de leurs amis, qui a disparu. Panama n'attacherait aucun intérêt à cette histoire s'il n'avait la surprise de constater que la main de Zabel, une fois lavée, ne saigne plus. D'où venait ce sang?

Le jour se lève et chacun abandonne l'asile nocturne, repart vers ses occupations : Zabel rentre à sa boutique, Quart Vittel va errer autour des docks, tandis que Jean et Nelly partent ensemble sous les yeux du peintre Krauss qui regarde avec émotion s'éloigner ce couple qui semble fait pour la vie et l'amour.

Les deux jeunes gens flânent sur les quais et rencontrent les trois vauriens.

L'un d'eux, Lucien, interpelle Nelly : « Où est Maurice ? » Il lui parle avec tant d'insolence que Jean intervient et inflige une solide correction au trio. Jean et Nelly conviennent de se retrouver le soir à la fête foraine.

Le soldat part à l'aventure dans la ville — il a la surprise de trouver dans sa poche un billet de cent francs que Nelly y a glissé discrètement. Emu, il pense d'abord à faire un cadeau à la jeune fille et entre dans une boutique pour y faire choix d'un coquillage sur lequel il fera peindre leurs deux prénoms. C'est précisément chez Zabel qu'il est entré et celui-ci n'est autre que le tuteur que fuyait Nelly...

Zabel, sous son aspect bonasse, est une sinistre canaille; il sait déjà que sa pupille a été vue se promenant avec un militaire. Il flaire la situation difficile de Jean, et il pourrait lui procurer des vêtements, des papiers, pour peu qu'il l'aide dans une affaire délicate.

Jean, s'il a fait une bêtise, entend rester propre, et laisse là Zabel et ses louches propositions. Il retourne chez Panama qui lui offre un costume, un passeport; ceux du peintre Krauss; celui-ci n'en aura plus jamais besoin.

Ainsi transformé, la boîte à couleurs sur l'épaule, l'ex-soldat va se promener sur le port. Sa chance lui réserve une nouvelle surprise : le médecin d'un cargo en partance, aquarelliste à ses moments perdus, propose au pseudo-peintre de l'emmener avec lui au Brésil : les artistes ne doivent-ils pas s'entr'aider?

Va-t-il déjà perdre Nelly, vers laquelle il se sent attiré? Mais aussi quelle meilleure solution adopter? Et Jean accepte la solution du docteur, il embarquera demain.

Le soir, il retrouve Nelly. La tendresse spontanée qu'elle lui témoigne le fait atrocement souffrir; comment lui annoncer son départ imminent? Au cours de leur promenade à travers la fête foraine, les voici encore une fois en présence des trois jeunes gangsters. Un nouvel incident surgit, et Jean vigoureusement gifle Lucien. Ce dernier, fou de rage, profère des menaces que couvre la musique.

Nelly et Jean sont heureux. Pourtant, avant de s'abandonner à lui, elle veut lui faire un aveu : ce Maurice, cause de l'altercation, fut son ami... elle ne savait pas alors ce que c'était qu'aimer...

Elle dort encore alors que Jean s'est levé, réveillé par l'appel des bateaux. Dans quelques heures, il fera route vers une nouvelle vie. Le garçon d'hôtel, en apportant le petit déjeuner, annonce une nouvelle dont parlent tous les journaux : on a retrouvé le cadavre de Maurice, jeté à l'eau, et, tout près de là, des affaires militaires.

Voici Jean soupçonné de meurtre. Plus que jamais il doit partir et révèle ses projets à Nelly qui, sacrifiant son amour, le presse de gagner au plus tôt le bateau.

Nelly rentre chez son tuteur, et Zabel, dans une crise de jalousie, lui révèle qu'il l'aime depuis des mois et si Maurice a disparu c'est parce qu'il l'a tué! Déchainé par l'aveu de ce crime et de cette passion trop longtemps refoulée, il va se jeter sur Nelly, quand tout à coup quelqu'un survient qui les sépare; Jean, qui n'a pu partir sans revoir Nelly et lui dire qu'il l'attendra là-bas.

Les deux hommes, exaspérés, en viennent aux mains. Jean frappe la canaille au front; Zabel, ensanglanté, lâche prise et tombe.

Oui, Nelly ira rejoindre Jean, mais il faut qu'il parte au plus vite. Un dernier baiser et Jean s'éloigne vers son destin. Dans la rue obscure une ombre est là qui le guette, Lucien. Jean va disparaître... deux détonations et Jean s'écroule sur le pavé.

Le bateau quitte lentement le port et se dirige vers la haute mer, tandis que Nelly serre dans ses bras le corps de celui qu'elle aime : pourquoi ne répond-il plus à sa voix?